

Le « premier miracle » Jean 2,1-11

L'Évangile du mois

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (2,1-11)

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée.

La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

Or, on manqua de vin.

La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

Jésus lui répond :

« Femme, que me veux-tu ?

Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit à ceux qui servaient :

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres).

Jésus dit à ceux qui servaient :

« Remplissez d'eau les jarres. »

Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. »

Ils lui en portèrent.

Et celui-ci goûta l'eau changée en vin.

Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau.

Alors le maître du repas appelle le marié

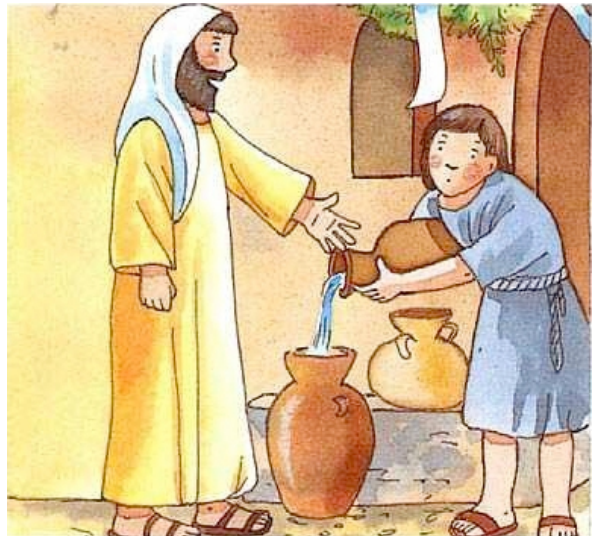
et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit.

C'était à Cana de Galilée.

Il manifesta sa gloire,

et ses disciples crurent en lui.



Franchement, je ne sais pas si vous ressentez la même chose que moi, mais ce miracle de changement d'eau en vin... ça ne fait pas très sérieux ! Jésus fera des choses tellement plus importantes. Il lèvera le paralysé, sauvera l'adultère de la caillasse, rendra l'enfant mort à sa mère et le frère à ses sœurs. Là, on comprend... Mais changer de l'eau en vin ! Des centaines de litres de bon vin... pour des gens qui ont déjà trop bu... Bonjour les dégâts ! Dieu n'a-t-il pas autre chose à faire que de tirer d'embarras un jeune marié un peu chiche... et de mettre ses convives sous la table ?

Pour que Jésus consente à réaliser ce signe, comme il dit, avant l'heure et pour que Saint Jean le place avant tous les autres, cela devait avoir pour l'un comme pour l'autre une signification de la plus haute importance. Essayons de la découvrir. Ce « proto-miracle » ne serait-il pas celui qui donne sens et goût à tous les autres ?

Ce miracle nous dit d'abord que, pour Dieu, partager un bon verre de vin ou réussir une noce, ça a du sens, qu'il est important de partager ces simples joies humaines. Il y a des réalités qui donnent du goût, de la saveur à la vie... et il ne faut pas les rater. Il faut commencer par là. Le chant de l'oiseau, le gazouillis de l'enfant, le rayon de soleil, le baiser de l'être aimé, la tasse de café, un bon verre de vin, les joies de l'amour... La vie commence ainsi. Dieu a créé le monde avec goût et il faut commencer par rendre à la création sa saveur... avant toute autre chose... Proto-miracle donc. Et il serait bon de ne pas l'oublier quand on cause de première ou de nouvelle évangélisation. C'est ainsi que Dieu imagine d'abord le salut, comment pourrions-nous faire autrement ?

On parle parfois de redonner aux hommes le goût de Dieu... Serait-il si différent du goût des vraies bonnes choses de la vie ? Pour un enfant, une bonne tartine avec de la super confiture faite par mamie a sûrement le goût de Dieu. Réapprenons à faire de nos simples vies un récit d'Evangile.

Ainsi, nos repas ne sont pas que des repas et nos noces, de simples noces. Ni la tartine... ni le verre de vin partagé... Ils sont le signe d'une Gloire dont ils sont le sacrement. Une Gloire... humaine... et divine, humaine parce que divine. Il n'y a rien de pire qu'une religion trop « sérieuse » qui, sous prétexte de gloire de Dieu, brise les ailes à la joie... interdit la musique et la danse... et le bon vin ! « Dieu-parmi-les-hommes » comprend les choses tout autrement. Le Dieu-tout-humble, le Dieu né dans une crèche a une manière tout à fait remarquable de nous sauver, de combler nos manques, de les remplir d'une plénitude... qui est la sienne.

Pourquoi donc faire remplir les 6 jarres des ablutions rituelles par 600 litres de bon vin ? Et pourquoi remplir les filets par 500 poissons au point qu'ils se rompent ? Et pourquoi multiplier les pains au point qu'il en reste 7 corbeilles ? Jésus ne veut-il pas nous dire que le salut commence lorsqu'il nous est donné de goûter, de reconnaître cette surabondance que Dieu seul peut mettre au cœur de nos vies ?

Alors, la promesse s'accomplit.

Alors, la noce devient le lieu et le sacrement de l'alliance nouvelle et éternelle de Dieu avec le monde.

Alors, le repas devient la Table de l'Eucharistie où nous le reconnaissons au geste du partage du pain.

Alors, le vin aura déjà le goût de celui que nous boirons avec lui au banquet des noces éternelles.

Premier miracle donc. Oui.

P. Jean-Pierre